Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 432

Artikel: Rendez-vous
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018941

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
No 432 8 décembre 1977
Quatorzième année
Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard
Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 48 francs
Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27
Imprimerie Raymond Fawer S.A.
Ont collaboré à ce numéro :
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
René Duboux
Jean-Claude Favez

432 Domaine public

Rendez-vous

Le dernier week-end de votations se traduit dans les faits par une série de rendez-vous.
Des rendez-vous de plus en plus difficiles pour l'exercice des droits populaires. Les initiatives pourront-elles être encore vraiment novatrices, porteuses de réactions immédiates, ou, eu égard au seuil à franchir (délai + nombre de signatures), resteront-elles systématiquement « dans la norme », mettant l'accent sur des idées déjà répandues ? Les minorités trouveront-elles à s'exprimer par ce biais, ou seront-elles contraintes de rechercher des appuis dans la Suisse entière ?
Un rendez-vous inévitable avec les partisans d'un service civil digne de ce nom : ils se doivent de remettre l'ouvrage sur le métier, après ce dernier test populaire; celui-ci n'a pas pris, comme d'aucuns l'espéraient, l'allure d'une déroute pour les partisans d'une idée qui n'en finit pas, depuis des dizaines d'années, de prendre son envol.
Un rendez-vous inévitable, lui aussi, avec les partisans d'un « impôt sur la richesse », dont le nombre doit peser, ainsi que le chef du Département fédéral des finances le promettait dès les résultats du scrutin connus, sur la réforme des finances fédérales. Nous le disions ici même : « Un score élevé marquerait la détermination du peuple suisse, avant d'accepter tout effort fiscal, de voir corriger les iniquités les plus criantes, de voir supprimer un certain nombre de privilèges... et ils existent au niveau de l'imposition des sociétés et, dans certains cas, des personnes physiques ».

Banquiers et bruits de caisse

Le rachat des Grands Magasins Jelmoli par l'UTC International jette un coup de projecteur sur cette séculaire maison bâloise de commerce international. Fille de la Mission de Bâle et grande réserve protestante, elle gagne toujours son argent en Afrique occidentale ex-anglaise, soit au Ghana et en Nigeria. Mais elle diversifie présentement tous azimuts, de la chaîne de steackhouses à la mode argentine (Ciurrasco, pour la Suisse déjà à Berne et à Bâle, bientôt à Genève et Zurich) jusqu'à la fabrique américaine de pièces détachées pour autos (Aspro, comme les aspirines).
Mais surtout, ce rachat illustre l'aversion quasi viscérale des banquiers pour le commerce de détail. Ils ne se sentent ni revalorisés ni à l'aise dans ces rayons de chiffons et ces bruits de caisse indécents à leurs oreilles plus habituées au discret glissement de la monnaie fiduciaire. L'histoire du « business » montre que les banques ont à chaque fois remis dès que possible, en général après six à huit ans, leur participation dans une entreprise de distribution. Voyez UBS-Usego, et maintenant Crédit Suisse-Jelmoli.
Enfin, le divorce n'a rien de dramatique : le Crédit Suisse restera la banque maison du groupe Jelmoli, et Alfred E. Sarasin, président de l'UTC comme de l'Association des banquiers, va faire son entrée au conseil d'administration de Jelmoli pour y reprendre prochainement la succession d'O. Aeppli. Tout est bien seigneur, tout est bien.

N.B. En surface, semaines fastes au Crédit Suisse, toujours empêtré dans les suites de Chiasso : cent millions d'argent frais par emprunt obligataire à 4 % pour quinze ans au plus, et 300 millions pour la vente de sa participation à Jelmoli. Il en faudra encore au moins quatre fois autant pour boucher le trou aimablement creusé par Kuhrmeier et consorts. Trouver le tout à l'intérieur de l'établissement sera difficile, très difficile.

DANS CE NUMÉRO : P. 2 : Après Temps présent : Pour une téléthèque; p. 3 : Le carnet de Jeanlouis Cornuz; pp. 4/5 : La stratégie du garde-manger; p. 6 : Point de vue; p. 7 : Genève : Où M. Vernet récupère l'extrême-gauche — Un parking à sens unique — Quelle artillerie ! — L'automne d'un écologiste; p. 8 : Zurich : les jeunes socialistes entre le marteau et l'enclume — Dans les kiosques.